

cités dans le texte du BI 31 et qui insistent tant sur le journal, « forme supérieure de la littérature d'agitation », « meilleur propagandiste et agitateur, le propagandiste dirigeant de la révolution prolétarienne », « fil à plomb », « agitateur collectif », « embrassant divers aspects de la vie », journal politique luttant contre l'économisme, etc... Toutes ces affirmations nous les reprenons aujourd'hui à notre compte. Le plan d'un « journal pour toute la France » du BI 31 reste toujours valable. Et ce n'est pas pour autant que nous gratifions Rouge d'un rôle au-dessus de ses forces, que nous le mettons sur un piédestal dans le processus de construction du parti, au-dessus des directions régulières. Justement, écrire que « la Ligue n'entretient pas avec son organe central les mêmes rapports qu'une organisation clandestine » n'est qu'une évidence qui sert de prétexte à minimiser le rôle de Rouge dans la construction de l'organisation.

Nous pensons que la thèse sur la presse doit d'abord et avant tout insister sur l'importance de Rouge pour la Ligue, tellement ceci est sous-estimé. Rouge construit l'organisation, ce n'est pas la cinquième roue de la charette organisationnelle. Le développement de l'organisation sera entravé, gêné, si son organe central reste rachitique. Sous-estimation dont la faiblesse en hommes de l'équipe de rédaction est significative (cf. partie III). Au CC de rentrée, il a paru plus important de nommer de nouveaux permanents ouvriers. Comme nous le disions déjà dans le BI 31, « le choix draconien qui risque d'être posé (il le fut !) « permanents rouges ou permanents ouvriers » n'est draconien qu'en apparence, et (...) une politique d'implantation ouvrière qui ne se donne pas les moyens d'un journal ouvrier, n'est qu'une sinistre plaisanterie ».

b) Rouge et son public : deux clous à enfoncer. D'abord que ce public ne doit pas être défini dans son état actuel. La définition ne doit pas être statique, mais prospective. Rouge s'adresse à l'avant-garde ouvrière. C'est sa capacité, son aptitude à être régulièrement lu par une fraction de celle-ci qui déterminera s'il est réellement journal d'organisation. S'il se fait porteur de notre projet stratégique, c'est-à-dire s'il est capable de développer de façon vivante nos analyses politiques hors des ornières de l'économisme, alors il sera réellement l'organe central de l'organisation.

Ensuite que la diversité des publics ne doit pas se traduire immédiatement dans les colonnes de Rouge. Certes, conformément aux inégalités de radicalisation, de niveaux de conscience au sein de l'avant-garde, Rouge doit à la fois politiser son public potentiel et l'éduquer au travail de masse. Mais Rouge n'en doit pas moins être écrit pour l'avant-garde ouvrière sur l'entièreté de ses 20 pages. Il ne doit pas y avoir un « journal ouvrier » (la rubrique ouvrière) entouré d'une vague sauce politique. Journal ouvrier ne signifie pas parlant uniquement du pays des grèves. Ce serait sombrer dans l'économisme. Dans toutes ses rubriques, Rouge doit être un journal ouvrier. Quant aux intellectuels radicalisés, qui constitueront pour un temps l'ossature de l'organisation, ils « devront entre autres choses devenir des propagandistes et agitateurs, c'est-à-dire adapter leur mode de pensée ou d'écriture, leur style à cette avant-garde ouvrière (...). L'opposition faite entre public intellectuel et public ouvrier est fautive, et le premier peut fort bien se reconnaître aussi dans une presse ouvrière » (BI 31). C'est à travers l'avant-garde ouvrière

que nous nous adressons à toutes les autres catégories de lecteurs.

Contrairement à la thèse proposée qui se méfie de l'« uniformisation » des colonnes de Rouge, nous devons tendre à homogénéiser (par le haut, politiquement au sens plein du terme) les pages de Rouge. C'est ce qui est tenté depuis la nouvelle formule en tentant de supprimer l'émiettement en échos inintéressants, en centralisant chaque rubrique autour d'un même rédacteur, membre du SR, en donnant l'ensemble à superviser à un seul et unique secrétaire de rédaction.

c) Rouge et le système de presse : il n'y a pas désaccord sur l'argumentation du système de presse autour de Rouge, organe central d'agitation et de propagande. Mais, par contre, nous sommes contre la publication régulière dès aujourd'hui de journaux régionaux (cf. plus haut).

III.— Tirer la sonnette d'alarme !

Le CC de rentrée a voté le passage de Rouge à 20 pages, 2 francs. Mais il ne nous en pas pas donné les moyens. L'équipe de rédaction est plus restreinte que l'an dernier. Aucune nouvelle tête n'est venue la renforcer. Quant aux « vrais permanents » nous n'en totalisons qu'un et demi (Clovis à plein temps, Noiraud à mi-temps). Certes Rouge a progressé. A quoi est-ce dû ? A l'intégration au SR de l'Helgouach, maquettiste, faisant la liaison entre la rédaction et le montage, d'où l'amélioration de la maquette, à l'existence d'un secrétaire de rédaction centralisant l'ensemble des articles, supervisant l'ensemble du travail, au renversement de la vapeur vis-à-vis des commissions, permettant ainsi la re-rédaction de l'ensemble des rubriques, leur contrôle directement par un membre du SR qui travaille en tandem avec les instances régulières de différents secteurs, à la multiplication des discussions politiques au sein du SR... Certes. Mais contradictoirement Rouge passe à 20 pages en réduisant son équipe de rédaction, en surchargeant de travail ceux « qui restent »... Tout cela pour dire que l'amélioration, le « léger-mieux » actuel sont très fragiles. Dans l'état actuel, si deux rédacteurs ont coup sur coup la grippe, Rouge ne peut pas sortir à 20 pages.

L'organisation, et particulièrement ses directions, sous-estime son organe central et l'investissement qu'il réclame. L'erreur principale de la thèse 20 est d'aller dans ce sens. Voter la thèse 20 dans la rédaction proposée, c'est donner une justification théorisée au vivotement de Rouge, c'est accepter qu'il n'ait pas les moyens d'être, par son écho, réellement le journal de la Ligue.

Nous proposons donc la contre-thèse suivante :

CONTRE-THESE PROPOSEE.

Rouge est l'organe central de la Ligue. Animé par le Secrétariat de Rédaction, Commission Nationale relevant du CC et du BP, Rouge est lié à l'organisation dans la mesure où il se fait le porteur de son projet stratégique. Renforcer Rouge, accroître son écho, ce sont des tâches déterminantes pour l'implantation de notre organisation. Rouge participe pleinement de la construction de l'organisation si nous gagnons à sa lecture une fraction de l'avant-garde qui s'éduquera à nos mots d'ordre en vue d'affrontements plus amples, même si par ailleurs elle ne rejoint pas les rangs de la Ligue. Rouge doit familiariser